



49^{ème} congrès du SNCS-FSU – 17, 18 et 19 juin 2024

Tous et toutes syndiquées : contre la professionnalisation des représentants du personnel

La démocratie fonctionne bien quand les citoyens s'investissent. Il est patent que « la Recherche [n'est plus] une République » (pour prendre en compte l'évolution des pratiques depuis le titre de Michel Blay sur l'histoire du CNRS*) et les EPST, CNRS en tête, semblent lorgner vers un management autoritaire issu d'un fantasme entrepreneurial répandu parmi les élites dirigeantes. Malgré cela, nombre d'instances paritaires impliquent encore, et c'est heureux, des collègues représentants du personnel (RP) pour contrôler, tant au niveau du ministère que des établissements, les évolutions réglementaires (CSA), les pratiques en termes de prévention, de santé, de sécurité et de conditions de travail en général (F3/4SCT), les conditions d'évaluation scientifique (sections scientifiques spécialisées ou sections du CoNRS) et disciplinaire (CAP), la mise en œuvre de l'action sociale et de la formation permanente (CNDP/S, CAES...), etc. C'est heureux parce que, sans elles et eux, et quelles que soient les bonnes intentions des "managers", l'arbitraire managérial règnerait en maître. Chacune et chacun des personnels de la recherche publique peut être reconnaissant à ces RP qui donnent de leur temps pour des tâches collectives. Mais ces activités, sans même compter l'écoute, l'accompagnement et le conseil auprès d'agents en difficulté, sont extrêmement chronophages. Or nous avons été recrutés pour nos qualités de travailleurs et travailleuses de la recherche publique : c'est le sens primordial de nos activités, c'est ce que nous aimons faire au quotidien et ce dont nous tirons toute notre reconnaissance professionnelle. Pour que les activités d'intérêt collectif continuent d'être menées à bien sérieusement sans mettre à mal nos carrières, pour que ça soit tenable, et parce que s'impliquer dans une OS ne doit pas être un sacerdoce ou un sacrifice, **il faut que les taux de syndicalisation augmentent**, il faut que davantage de collègues s'impliquent. Parmi les pistes d'action, il semble impératif de lutter contre les discours et pratiques responsables de la perception globalement catastrophique du syndicalisme dans l'imaginaire collectif : **nous demandons que notre syndicat, avec sa fédération FSU et si possible l'ensemble des organisations syndicales fassent pression pour impliquer l'Etat employeur, mais aussi les directions d'EPST et jusqu'au directions des laboratoires, dans la reconnaissance du rôle positif et fondamental des OS dans le fonctionnement quotidien de l'ESR.** Pour cela, il faut l'engagement de rendre le travail collectif et les négociations sociales effectives, ouvertes et reconnues à toutes les échelles et en particulier au plus proche des personnels : dans les laboratoires. Par ailleurs, il conviendrait de morceler les tâches collectives pour les alléger et les distribuer au plus grand nombre au lieu de tout agréger en mandats de plus en plus lourds selon la tendance observée (cf. regroupement des CORAS et CRFP en une seule CNDPS, doubles mandats CSA et F3SCT, etc.). Enfin, il est nécessaire (i) de libérer du temps aux agents pour qu'ils puissent matériellement s'impliquer dans les tâches collectives, ce qui rejoint nos combats syndicaux pour

notamment alléger la pression individualiste propre au fonctionnement généralisé par AAP, et (ii) de prendre en compte cet investissement au niveau des évaluations individuelles de tous les personnels pour que le travail syndical ne soit pas pénalisant.

**Quand la Recherche était une République (La recherche scientifique à la Libération), Michel Blay, Armand Colin / Comité pour l'histoire du CNRS*

SNCS-FSU : *Engagé-es au quotidien pour la recherche publique*



 syndicat@sncs.fr
 www.sncs.fr
 01 49 60 40 34
 27 rue Paul Bert - 94200 Ivry sur Seine

 @sncs_fsu
 Sncs Fsu

